

Conseils à mes Novices



NOVICE, mon frère en Saint François, tu ne vas pas supposer, je l'espère, qu'il te suffit, pour devenir un jour bon tertiaire, d'assister régulièrement aux réunions du noviciat. Certes, c'est déjà quelque chose d'être fidèle au rendez-vous mensuel imposé par la règle, mais ce n'est là qu'un très petit commencement.

Je te le demande, en toute franchise et en toute simplicité, puisque tu aspiras, de par ta vocation, à embrasser un genre de vie plus parfait, ne penses-tu pas qu'une préparation de tous les jours, de tous les instants, soit nécessaire? Tu sais bien que le soldat est contraint de se plier à un exercice perpétuel, s'il veut que la patrie puisse compter sur lui à l'heure du danger. Notre Père Saint François exige des serviteurs éprouvés: seul peut les lui donner le quotidien assouplissement de tes habitudes, de ton cœur, de ton âme.

Novice, mon frère, sache d'abord que Saint François n'aime pas les paresseux. Il a grosse besogne à distribuer à ses enfants et n'a donc que faire de ceux qui répugnent à la tâche.

Affaire entendue: arrière la mollesse et vive labeur! comme disait Jeanne d'Arc, notre bienheureuse sœur.

Tu seras un matinal. N'entre jamais dans la confrérie des frères dormeurs. Sois comme l'alouette: dès la prime aube, elle s'élève au-dessus du sillon et se perd avec un cri de joyeuse allégresse dans le bleu du ciel, pour y saluer son Créateur. Toi, l'enfant gâté de la Providence, feras-tu moins que l'oiseau qui ne se laisse point retenir par la douceur de son nid?

Sois l'homme du lever matinal. Il est doux, ô mon frère, de prier dans la sérénité radieuse du matin. L'esprit, libre encore des liens qui, pendant le jour, l'enchaînent aux préoccupations et aux affaires, s'élance plus aisément jusqu'à son Dieu sur les ailes de la prière, tandis que règne le divin silence au milieu duquel s'opère le passage de la nuit au jour.

Prends l'habitude de la méditation. Sais-tu si les soucis qui vont te ressaisir tout à l'heure te permettront d'y soustraire un seul instant ta pensée, pour la reporter vers les choses du ciel? C'est donc une sage précaution que de te recueillir avant la bataille. Quelques